



03 avril 2024

La santé des élèves n'est pas une priorité !

Depuis de nombreux mois, les médecins de l'Education nationale attendaient les rendez-vous avec le ministère de l'Education nationale.

Pour cette semaine, deux audiences avaient été enfin programmées. Mais le constat est amer ; l'une a été annulée, l'autre n'a débouché sur aucune proposition concrète.

Trop c'est trop !

Face aux alertes sur l'état de santé des enfants et des adolescents, à l'accroissement des situations complexes à l'école, le ministère de l'Education nationale semble partager le constat mais reste dans l'attente. Il fait fi des recommandations réitérées au sein des différents rapports sur la « médecine scolaire » qu'il a lui-même commandés. Pire, il semble découvrir le défaut d'organisation et de pilotage de la politique de santé à l'école. Une nouvelle fois, il ne nous fournit aucune réponse propre à garantir l'activité coordonnée des personnels en charge de la santé au sein de l'école. Avec une autre organisation, les médecins, de moins en moins nombreux, pourraient pourtant tenir leur rôle sans être oubliés en tant qu'acteurs de la santé de l'enfant !

Ni le ministère de la santé ni le ministère de l'Education nationale n'arrivent à se coordonner pour construire une réponse adaptée aux besoins de santé de l'enfant et de l'adolescent.

Inclusion scolaire, santé mentale, prise en charge précoce des troubles du neurodéveloppement : une priorité ? Vraiment ?

Par ce nouveau statu quo, l'Education nationale acte son incapacité à définir une politique de santé scolaire et le rôle de chacun pour celle-ci. Elle est clairement prête à se passer des médecins.

La disparition des médecins scolaires ne dérange personne, ni le ministère de l'Education nationale, ni le ministère de la santé. Quelle indifférence pour la santé des jeunes !

Contacts :

SNMSU : Jocelyne GROUSSET : 0627731831

SNAMSPEN : Patricia COLSON : 0685919561